

Monique Turki

Apprendre à l'école ou un travail d'approche particulier de l'institution scolaire pour les parents migrants

L'Association Français en Jeu (FEJ), Lausanne, fait partie de la Communauté d'intérêt pour la formation élémentaire des adultes (CIFEA), dispositif qui traduit la volonté de la commune de Lausanne de lutter contre l'exclusion des personnes sans qualification. La mission de la CIFEA consiste à offrir un ensemble d'activités de formation sans frais pour tout adulte désirant améliorer ses connaissances élémentaires (expression orale, lecture, calcul, logique, etc.) en vue de s'intégrer socialement, culturellement, économiquement et donc de participer activement à la vie en société. La collaboration entre les différentes entités de la CIFEA, dont FEJ est un acteur important, permet d'optimiser l'utilisation des ressources financières communales et d'offrir un outil de formation riche, cohérent et souple. Les prestations sont gratuites pour toute personne en situation de précarité économique domiciliée sur le territoire de la commune de Lausanne. FEJ a pour mission de:

- faciliter l'intégration des immigré-e-s à Lausanne par ce préalable indispensable qu'est l'apprentissage de la langue française,
 - favoriser l'échange interculturel,
 - développer l'accueil des migrants en général.
- A cet effet, FEJ met sur pied, depuis 1991, des cours de français gratuits (dans plusieurs régions du canton de Vaud), donnés essentiellement par des enseignants bénévoles et destinés à des adultes étrangers précarisés. Ces cours ont pour objectif de leur permettre de :
- acquérir des notions de base en français parlé et écrit,
 - apprendre à se débrouiller dans la vie quotidienne,
 - rencontrer des personnes issues d'autres cultures. L'enseignement de la langue en tant que telle n'est pas considéré comme une fin en soi, mais un outil permettant aux immigrés de mieux comprendre la culture de la société d'accueil et donc de mieux résoudre les problèmes de la vie quotidienne.

Cours de proximité

Afin de mieux répondre à leurs besoins et de s'adapter à certains modes de vie, nous avons souhaité, subsidiairement à notre offre traditionnelle et dans un premier temps, ouvrir des cours dans les quartiers à forte population immigrée, afin de permettre aux personnes quittant peu leur quartier de bénéficier de cours de français près de leur domicile. Pour ce faire, nous avons collaboré avec certains centres socio-culturels et cette collaboration s'est révélée fructueuse et utile. Des cours ont lieu dans 4 quartiers lausannois.

Par la suite, les problèmes rencontrés tant par les enseignants que par les parents issus de la migration au sein de l'institution scolaire ont incité AFEJ à présenter un projet spécifique et novateur: «Apprendre l'Ecole».

Situation observée

Dans l'ensemble des établissements scolaires publics lausannois, 46% des élèves ne sont pas suisses. Cette Situation ne va pas sans poser de sérieuses difficultés au corps enseignant, notamment dans les établissements où plus de la moitié des élèves sont étrangers. Ces difficultés ne sont pas seulement d'ordre pédagogique, mais concernent également l'organisation générale des activités scolaires fondées sur un partenariat avec les parents d'élèves.

On constate en effet depuis quelques années que de nombreux enfants immigrés sont intégrés par l'école alors que leurs parents - les mères en particulier

- restent confinées à leur vie privée et par conséquent isolées de la vie sociale en général. Il y a des

femmes qui habitent à Lausanne parfois depuis plus de 10 ans et qui ne parviennent toujours pas à s'exprimer en français. Cette situation entraîne plusieurs conséquences négatives:

- les enfants sont souvent appelés à servir d'interprètes ou de médiateurs pour leurs propres parents, ce qui mène à une confusion de rôles à l'intérieur de la famille,
- la méconnaissance que les parents ont du français mais aussi du fonctionnement et de la logique des institutions scolaires les empêche d'encadrer et de soutenir leurs enfants dans leur parcours scolaire et l'élaboration de leur projet de vie,
- les parents - souvent peu ou pas du tout scolarisés eux-mêmes - se déresponsabilisent par rapport à l'évolution scolaire de leurs enfants car ils en ignorent le cadre général et les étapes successives.

Solution proposée

Avec l'appui de la Direction des Ecoles de Lausanne (M. G. Dyens, chef du Service des écoles primaires et secondaires), l'association a mis sur pied et propose pour la 4^e année consécutive des cours de base «APPRENDRE L'ECOLE» aux parents d'élèves migrants des quartiers populaires lausannois. Ces cours, qui ont lieu dans les bâtiments scolaires desdits quartiers, pendant les heures d'école, allient la découverte du français (premiers pas) et la connaissance de l'institution scolaire et de ses exigences.

Les *formatrices* impliquées dans ces cours sont enseignantes (licence ou brevet) et possèdent une expérience de l'enseignement aux enfants (migrants) et aux adultes; elles ont également suivi une formation dispensée par notre association portant tant sur la formation d'adultes et la didactique du français langue étrangère que sur la connaissance du public migrant et des problématiques liées à l'inter-culturalité et à l'intégration.

Objectifs prioritaires de ce projet

- favoriser la connaissance du système scolaire, des règles en vigueur; expliquer le cursus scolaire, présenter le matériel utilisé, les activités scolaires et extra-scolaires (camps, bibliothèques, ludothèques, ...), donner aux parents des moyens pour mieux suivre l'évolution scolaire de leurs enfants ...
- améliorer la communication en français,
- dédramatiser l'institution scolaire et sa complexité pour des parents peu ou pas scolarisés dans leur pays d'origine,
- encourager la formation continue chez ces personnes, les inciter en particulier à poursuivre l'apprentissage du français.

Objectifs secondaires

- améliorer la dynamique familiale en favorisant d'abord l'accès des mères à la connaissance et, par là, en développant leur estime de soi, favoriser l'intégration sociale,
- contribuer à la prévention des problèmes sociaux au sein de l'école, de la société et de la famille.

Les bénéficiaires

- les parents d'élèves, grâce à une meilleure intégration sociale et scolaire,
- sur le long terme, les enseignants, en facilitant leurs relations avec les familles migrantes,
- les élèves, en améliorant la qualité de leurs relations avec leurs enseignants et leurs parents.

Actuellement, cette expérience est menée parallèlement dans 4 collèges lausannois. Un 5^e cours a débuté en automne 2004.

Coordonnées de l'association:

Monique Turki, «Français en Jeu», Place Pépinet 2, CH-1003 Lausanne. Tél. 021/329 04 49,

e-mail: francaisenjeu@bluewin.ch